

À l'abandon...

D'aujourd'hui à demain, abandon, conservation, réinterprétation

Durand-Dastès F.¹

¹Université de Paris VII - UMR Géographie-cités

Groupe Dupont

durand-dastes@parisgeo.cnrs.fr

Résumé

C'est entendu, l'abandon est condition de l'évolution, voire, pour les optimistes, du progrès des savoirs. Comme l'oubli est, selon Bergson « la condition de la mémoire ». Cette intervention est dédiée à l'abandon.

Mais l'abandon suppose un tri. Dans ce qui est laissé « à l'abandon », il y a bien des choses qui méritent de l'être, d'autres qui le méritent moins, d'autres encore qui seront réinterprétées, ou devraient l'être.

1. La mode, le saut, la spirale

On s'attachera dans un premier temps à porter des jugements nuancés sur deux composantes du cadre des évolutions : les effets de mode et les changements de paradigme, qui gouvernent la couple abandon/conservation. Le tri entre ce qui est à conserver et ce qui est bon pour l'oubli est souvent attribué aux effets de mode. Ils méritent parfois les jugements sévères dont ils sont l'objet. Mais on peut les voir sous un jour plus favorable ; après tout, le désir de « suivre la mode » est aussi un effort pour voir jusqu'où il peut être utile de pousser une investigation à partir d'une innovation, nouvelle technique, nouvelle idée, nouveau champ s'ouvrant à l'étude, parfois, (mais plus rarement) nouvelle perspective « théorique ».

Utilité, donc, de l'effet de mode, mais il devient vite dangereux quand il produit exclusivités et enfermements.

Sans doute peut-on dire que l'effet de mode présente des parentés avec le « changement de paradigme ». Analogie qui incite à souligner ici les inconvénients et les avantages de cette notion là, aussi. Il est commode de partir des deux processus distingués par la vulgate dialectique, beaucoup utilisés par certains marxismes, celui du « progrès par bonds » et celui du « développement en spirale ». On proposera des raisons de préférer le second au premier, bien que le « progrès par bonds » ait reçu des lettres de noblesse dans des perspectives « kühniennes », parce que la « spirale » est définie par la possibilité d'incorporer à l'avenir des éléments

valorisés dans le passé, souvent en leur donnant une nouvelle signification, en les situant dans d'autres contextes. En somme, un progrès sans exclusion, sans abandons inutiles.

2. Une géographie sans la matière ?

Bien des évolutions du monde réel, ou, des évolutions réelles du monde, ont très normalement incité à faire une large place à des changements majeurs notamment en les pensant en termes nouveaux. Démarches normales. Mais il semble aussi que ces nouveautés et la pensée de ces nouveautés, placées dans les perspectives des sauts paradigmatiques et réfractés par les effets de mode, aient conduits, en tendance au moins, à des abandons dommageables.

Ils conduisent souvent à sous estimer, parfois à négliger, des interactions, entre espace et société, mémoires et présent, rapports synchroniques et diachronie, subjectivité des acteurs et réalités des choses. Des abandons qui sont parfois d'autant plus paradoxaux quand ils sont le fait de certains de ceux qui se réclament des systèmes que l'on voudrait complexes, mais que l'on mutile en omettant de tenir compte de composantes importantes.

Dans la suite de cette note, on insistera sur une tendance que l'on croit déceler à trop abandonner les dimensions matérielles de ce dont il s'agit en géographie. On dira le malaise qu'inspirent, par exemple, des ouvrages par ailleurs fort intéressants et dont les auteurs sont parfois proches du groupe Dupont, qui oublient de décrire les espaces de production dans l'étude de l'Europe, ou de présenter les flux majeurs à l'échelle mondiale à propos de la géographie des transports. Plus généralement, des réticences devant l'usage de notions comme celles de société « post industrielle » ou « de société de l'information », qui néglige l'homme consommateur, et la masse des éléments matériels et de production matérielle qui se placent en position de médiation entre l'information et la vie des hommes en société.

Quelques rappels des poids de ces éléments matériels peuvent être utiles, et ils seront présentés.